



## Première guerre mondiale

### 1<sup>ER</sup> REGIMENT DE ZOUAVES PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 1<sup>ER</sup> RMZ



LA SOMME 1916  
LES MONTS 1917  
L'AILETTE 1918



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sommaire

---

<b>Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves pendant la première guerre mondiale</b>	<b>2</b>
<b>Parcours de guerre du 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves</b>	<b>3</b>
<i>Sources</i>	3
<i>Données générales</i>	3
<i>Données d'organisation</i>	4
<i>Parcours de guerre</i>	4
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	22
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	23
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	24
<i>Textes des citations</i>	25

## Avertissement

---

Le journal des marches et opérations du 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves ne débute que le 8 avril 1917. Malgré la présence d'un historique, les recoupements avec les JMO des autres régiments de la division et ceux du niveau supérieur (brigades, infanterie divisionnaire et division), la relation de la période du 2 août 1914 au 7 avril 1917 présente encore des lacunes et des approximations.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

---

Au moment de la déclaration de guerre, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Six d'active : le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon au Maroc ; le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> bataillon en Algérie ; le 5<sup>e</sup> bataillon en France.
- Deux de réserve : le 11<sup>e</sup> bataillon mis sur pied en France avec des réservistes des régions du Nord et de Paris ; le 14<sup>e</sup> bataillon mis sur pied avec des réservistes d'Algérie.

Le régiment met sur pied deux régiments de marche :

- Le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves, affecté à la 38<sup>e</sup> division d'infanterie ; il comprend le drapeau, la compagnie hors rang et le 4<sup>e</sup> bataillon d'Algérie, les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons de France.
- Le régiment de marche du 1<sup>er</sup> RZ, affecté à la 45<sup>e</sup> division d'infanterie ; il comprend le chef de corps, une compagnie hors rang, les 6<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons d'Algérie ; il est complété à trois bataillons par le 6<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RZ. Ce régiment prend l'appellation du 3<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs le 22 juin 1915 puis est dissous le 1<sup>er</sup> mai 1918 et transformé en 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

Ses trois bataillons présents au Maroc concourent à la mise sur pied de deux régiments de marche :

- Le 1<sup>er</sup> bataillon au sein du régiment de marche de zouaves de la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc. Ce régiment devient le 8<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves le 20 décembre 1914.
- Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au sein du régiment de marche de zouaves de la 3<sup>e</sup> brigade du Maroc. Ce régiment devient le 9<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves en décembre 1914.

A la fin de la guerre, le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves compte six bataillons répartis dans trois régiments de marche : les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au 1<sup>er</sup> RMZ ; le 1<sup>er</sup> bataillon au 8<sup>e</sup> RMZ ; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au 9<sup>e</sup> RMZ.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, les trois régiments de marche sont dissous et transformés en régiments organiques : le 1<sup>er</sup> régiment de zouaves à Casablanca au Maroc, le 8<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> régiment de zouaves en Algérie, respectivement à Oran et Alger.

Le parcours de guerre qui suit dans ce document est celui du 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves. Pour consulter les parcours de guerre des 3<sup>e</sup> RMZT, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> RMZ, se reporter aux pages des régiments correspondants sur le site.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Parcours de guerre du 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves

---

### Sources

*Le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves dans la grande guerre 1914-1919*, imprimerie Ferran Jeune (Marseille)

JMO du 1<sup>er</sup> RMZ du 8 avril 1917 au 30 décembre 1920 ; cotes 26 N 837/1, 2, 3 et 3 bis.

JMO de la 38<sup>e</sup> DI ; cotes 26 N 333/1 à 4.

JMO de l'ID 38 ; cotes 26 N 333/5 & 6.

JMO de la 75<sup>e</sup> brigade ; cote 26 N 518/1.

JMO de la 76<sup>e</sup> brigade ; cotes 26 N 518/2 & 3.

JMO de la 48<sup>e</sup> DI ; cotes 26 N 361/1 à 6.

JMO de l'ID 48 ; cote 26 N 361/7.

JMO de 95<sup>e</sup> brigade ; cotes 26 N 523/6 à 8.

JMO de la 96<sup>e</sup> brigade ; cotes 26 N 523/9 & 10.

JMO des différents régiments composant les divisions dans lesquelles le 1<sup>er</sup> RMZ a servi.

### Données générales

#### Subordination

38<sup>e</sup> DI/75<sup>e</sup> brigade, du 12 août 1914 au 17 janvier 1915

38<sup>e</sup> DI/76<sup>e</sup> brigade, du 17 janvier au 13 juillet 1915

25<sup>e</sup> DI/75<sup>e</sup> brigade, du 13 juillet 1915 au 4 janvier 1917

48<sup>e</sup> DI/ID 48, du 4 janvier au 24 septembre 1917

48<sup>e</sup> DI/95<sup>e</sup> brigade, du 24 septembre 1917 au 18 juin 1918

48<sup>e</sup> DI/ID 48, du 18 juin au 11 novembre 1918.

#### Décorations & fourragères

Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et une étoile de vermeil

Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 129 F du 28 septembre 1918 ; JO du 13 décembre 1918, page 10725), remise à Ems le 15 janvier 1919 par le général Fayolle.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 36 F du 9 juin 1917 (JO du 18 juin 1917, page 4700) et remise le 16 juin 1917 près de Hans par le général Gouraud commandant la 4<sup>e</sup> armée.*

#### Citations

Citation à l'ordre du corps d'armée (18<sup>e</sup> CA) pour les combats de septembre à la ferme de la Creute, sur le Chemin des Dames.

1<sup>re</sup> citation à l'ordre de l'armée (10<sup>e</sup> armée) pour les combats dans la Somme, le 21 octobre à Chaulnes et le 7 novembre 1916 au Pressoire.

2<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (4<sup>e</sup> armée) pour la conquête du Mont Cornillet lors des combats des 19 et 20 mai 1917.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (10<sup>e</sup> armée) pour les combats du 11 au 19 juillet 1918, entre Longpont et Villers-Hélon.

4<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (10<sup>e</sup> armée) pour les combats du 20 au 22 août et du 29 août 1918, entre Nampcel et l'Ailette et au-delà dans la région de Champs.

5<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée (4<sup>e</sup> armée) pour les combats du 28 au 30 septembre entre Aure et Orfeuil et du 10 au 12 octobre 1918 devant Voncq.

### Inscriptions au drapeau

LA SOMME 1916

LES MONTS 1917

L'AILETTE 1918

### Données d'organisation

Le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves est formé les 10 et 11 août 1914 à Saint-Denis avec trois bataillons du 1<sup>er</sup> RZ : le 4<sup>e</sup> bataillon venu d'Algérie, le 5<sup>e</sup> bataillon de Saint-Denis et le 11<sup>e</sup> bataillon de réserve mis sur pied en France.

Cette composition n'évolue pas durant toute la guerre, les bataillons gardant toujours leur numéro d'origine.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne.

### Année 1914

#### 1. Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 13 août 1914

Le 4 août 1914, le 4<sup>e</sup> bataillon embarque à Alger sur le « Charles Roux » et débarque le 8 août à Sète. Le 9 août, le bataillon fait mouvement par voie ferrée sur Saint-Denis où, les 10 et 11 août, il forme le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves avec les 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons.

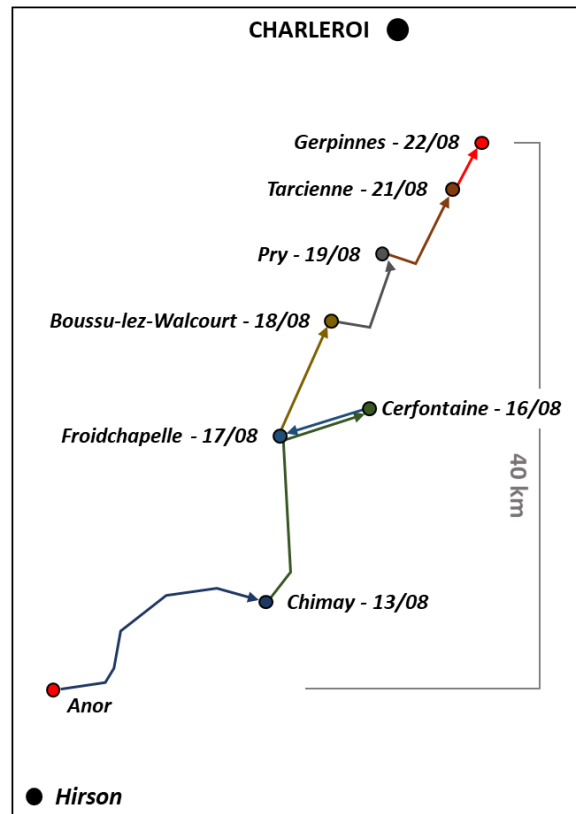
*Le régiment est affecté à la 38<sup>e</sup> division d'infanterie, 75<sup>e</sup> brigade.*

Embarqué le 11 août à Bercy, le régiment débarque le 13 août à Anor, zone de regroupement de la 38<sup>e</sup> DI, et cantonne à Chimay.

#### 2. De la Belgique à la Marne, 14 août au 5 septembre 1914

Le 16 août, le régiment fait mouvement sur Cerfontaine puis, le 17 août sur Froidchapelle et le 18 août à Boussu-lez-Walcourt.

Le 19 août, il cantonne à Pry et, le 21 août à Tarcienne.

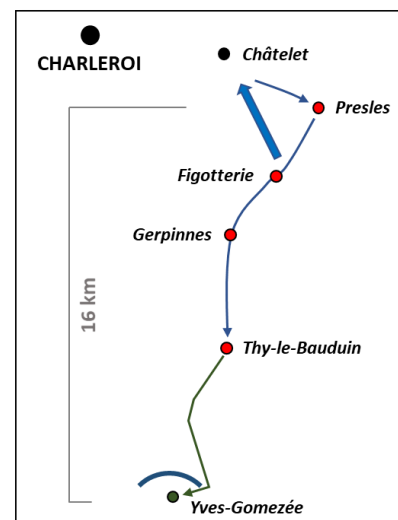


**Bataille de Charleroi.** Le 22 août à 03h00, le 1<sup>er</sup> RMZ est rassemblé avec la brigade au sud de

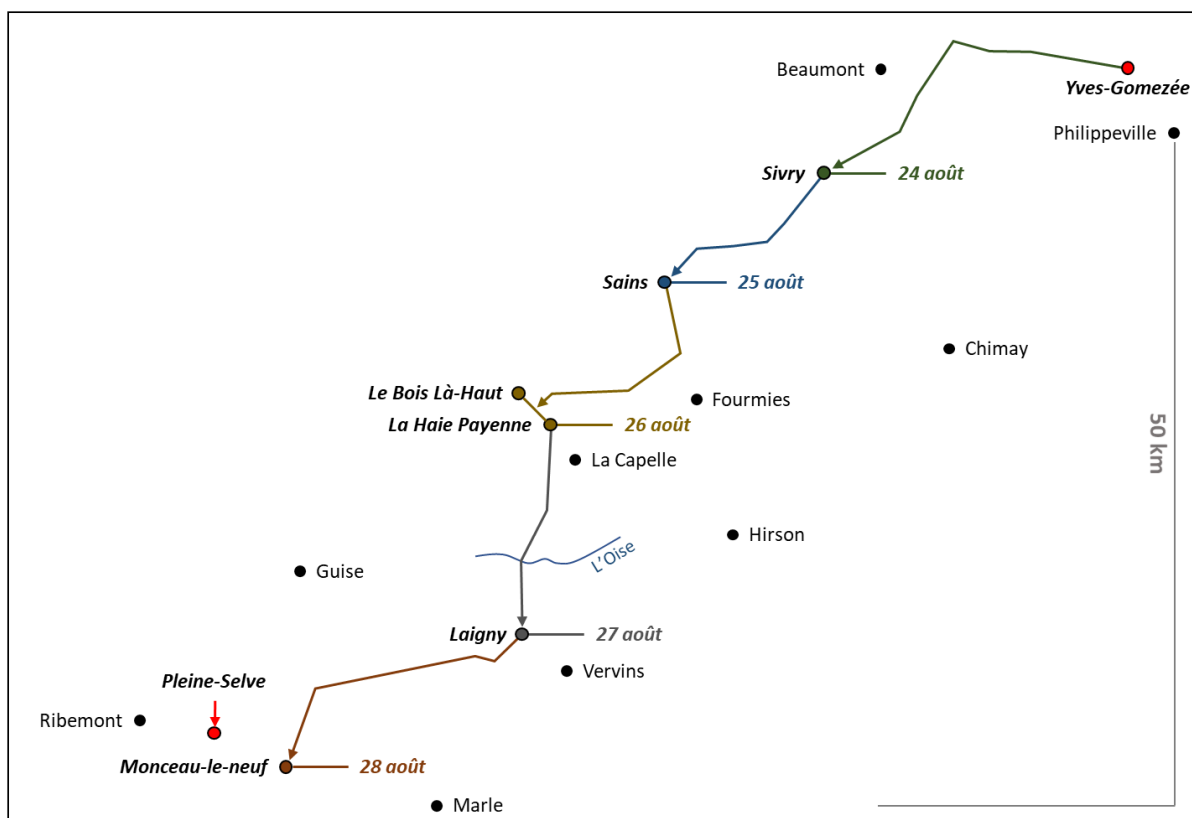
Gerpennes. A 08h30 la brigade fait mouvement jusqu'à Figotterie d'où, à 10h00, elle reçoit l'ordre d'attaquer en direction du Châtelet tenu par l'ennemi. L'assaut des tirailleurs et des zouaves est brisé par le feu des mitrailleuses et de l'artillerie allemande et les débris de la brigade se replient sur Presles puis sur Thy-le-Bauduin où le régiment se remet en ordre.

Le 23 août dans la matinée, la brigade vient s'installer sur la crête au nord d'Yves-Gomezée, face au nord.

**La retraite.** Elle débute le 24 août en direction générale du sud-ouest. Le régiment est le soir à Sivry, le 25 août à Sains-du-Nord, le 26 août sur la ligne Le Bois Là-Haut, La Haie Payenne (NO La Capelle), le 27 août à Laigny (NO Vervins), le 28 août à Monceau-le-Neuf d'où, à 21h00, la brigade fait mouvement sur Pleine-selve.



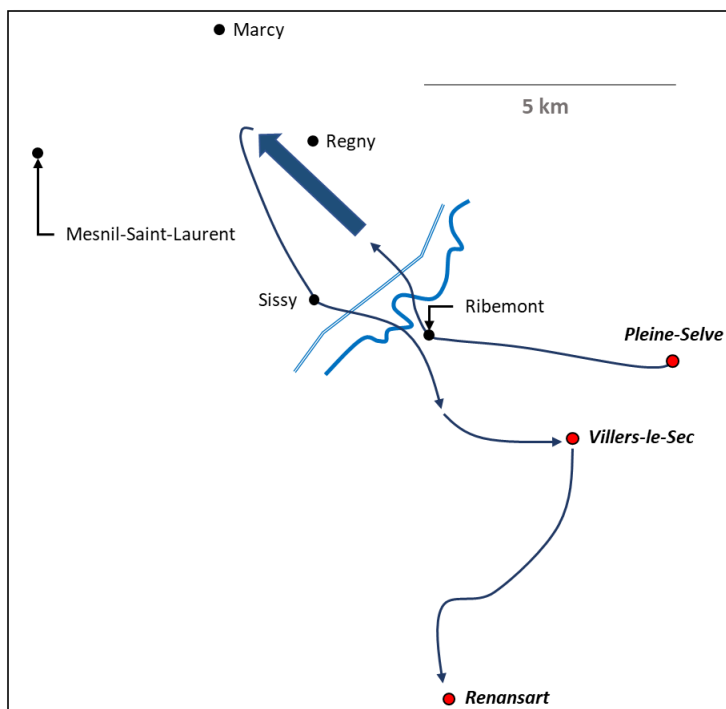
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



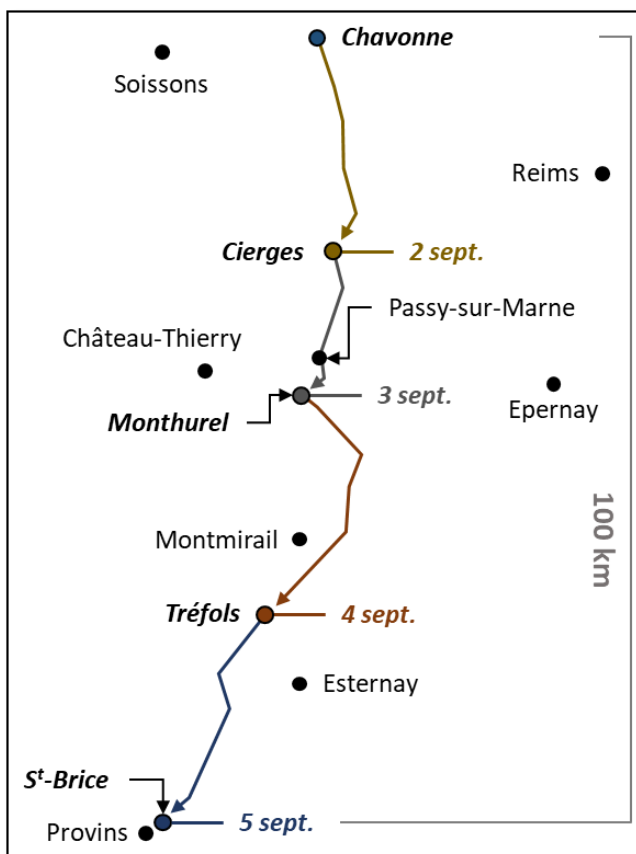
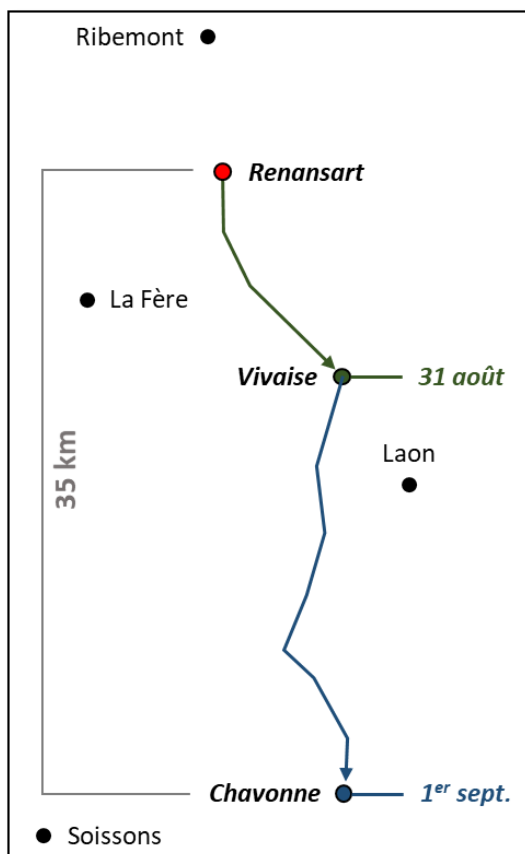
**1<sup>re</sup> bataille de Guise.** Le 29 août à l'aube, la brigade marche sur Ribemont qu'elle trouve inoccupée, traverse l'Oise et le canal, et poursuit en direction de Regny. Elle est alors violemment canonnée et reflue en désordre sur Ribemont après avoir subi des pertes sensibles.

Le 30 août, la brigade s'installe au lever du jour à Villers-le-Sec. En fin de journée, elle subit de violents tirs de l'artillerie ennemie avant de retraiter sur Renansart.

La retraite (suite). Le 31 août la retraite reprend, d'abord vers le sud-est en direction de Laon ; la brigade est le soir à Vivaise. Orientant sa marche vers le sud, elle est le 1<sup>er</sup> septembre sur l'Aisne à Chavonne, le 2 septembre à Cierges, le 3 septembre à Monthurel après avoir franchi la Marne à Passy-sur-Marne, le 4 septembre à Tréfols, le 5 septembre à Saint-Brice (NE Provins).



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

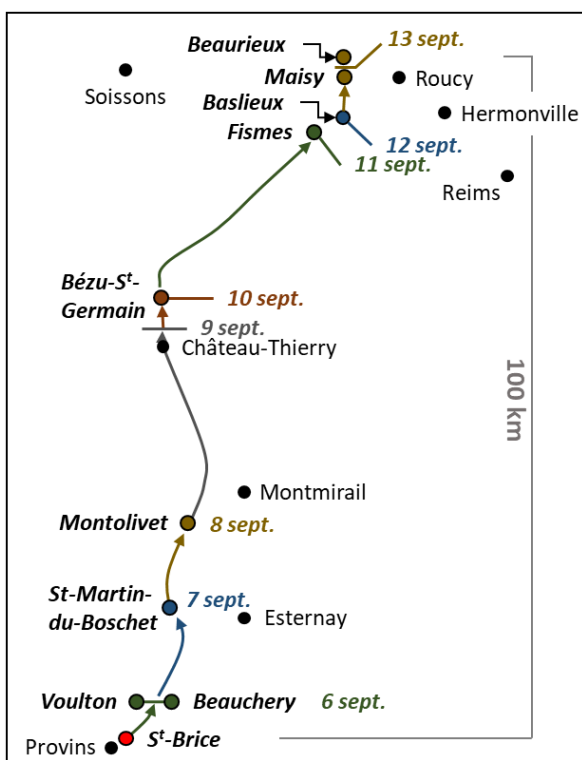


### 3. De la Marne à l'Aisne, 6 au 13 septembre 1914

Le 6 septembre, lorsqu'est donné l'ordre de reprendre l'offensive, la division progresse en deuxième échelon du corps d'armée. Le soir, elle est sur la ligne Voulton, Beauchery ; le 7 septembre, elle est à hauteur de Saint-Martin-du-Boschet ; le 8 septembre la brigade est à Montolivet.

**1<sup>re</sup> bataille de la Marne (bataille des deux Morins).** Le 9 septembre, la division passe en 1<sup>er</sup> échelon. La brigade, à l'avant-garde, progresse jusqu'à Château-Thierry que le régiment traverse en fin de journée. Le 10 septembre, la brigade atteint Bézu-Saint-Germain.

Poursuite jusqu'à l'Aisne. Le 11 septembre, le régiment atteint Fismes. Le 12 septembre, son bataillon de tête se heurte aux arrière-gardes allemandes sur les hauteurs au nord de Fismes tandis que le reste du régiment nettoie la ville. Le soir il est à Baslieux. Le 13 septembre, la brigade progresse jusqu'à l'Aisne et le régiment stationne en fin de journée à Beaurieux et Maizy.





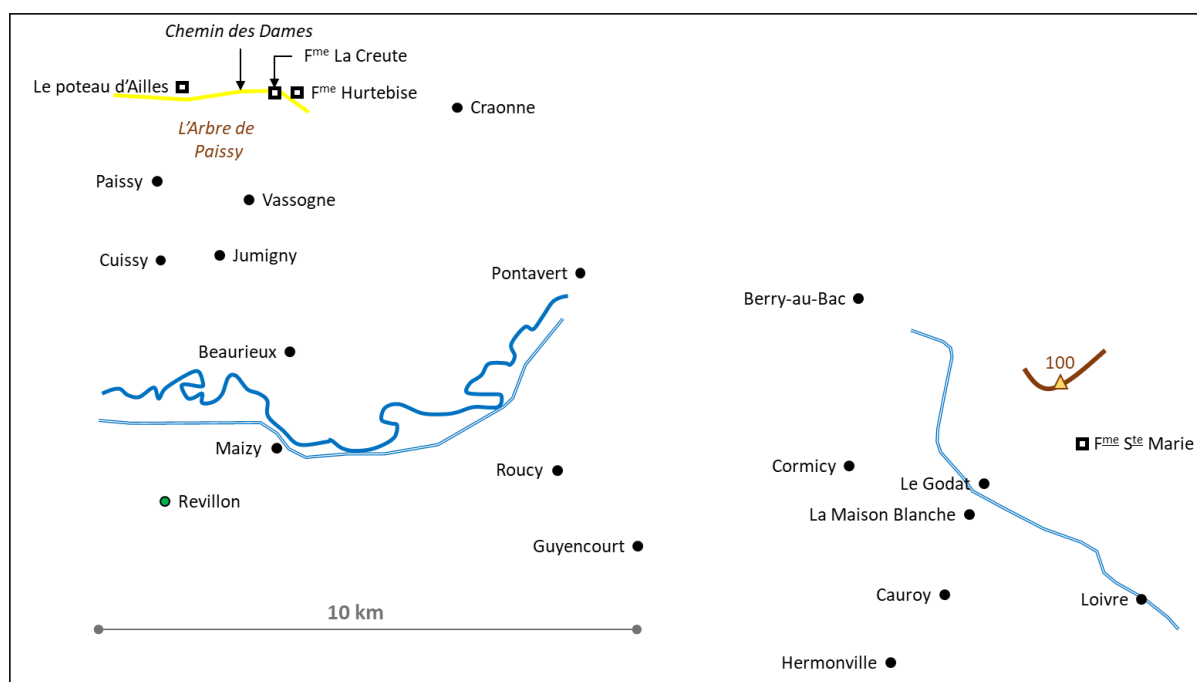
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 4. Aisne, 14 septembre au 26 octobre 1914

**1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne** (14 au 21 septembre). Le 14 septembre, la brigade est dirigée à l'est sur le canal de l'Aisne à la Marne où elle est mise à la disposition de la 6<sup>e</sup> DI. Elle cantonne à Hermonville. Le 15 septembre avant l'aube, rejoint l'auberge de la Maison Blanche d'où elle franchit le canal et s'installe au Godat ; au lever du jour, elle attaque en direction de la ferme Sainte-Marie. Le régiment s'empare de la cote 100 (mot Spin) d'où les Allemands empêchaient la progression, mais les tirailleurs échouent face à la défense de la ferme. La brigade se replie en début d'après-midi et s'installe à l'est du canal, vers la ferme du Godat. Le 16 septembre, la brigade est remise à la disposition du 18<sup>e</sup> CA ; elle quitte le Godat et rejoint Guyencourt. Le 17 septembre, le régiment rejoint Roucy puis Maizy. Le 19 septembre avant l'aube, la brigade rejoint une position d'attente au nord de l'Aisne, le régiment à la ferme Cuissy. Durant la nuit du 19 au 20 septembre, les deux régiments de la brigade relèvent sur le Chemin des Dames leurs camarades de la 76<sup>e</sup> brigade, le 1<sup>er</sup> RMZ occupant la ferme la Creute.

En secteur dans l'Aisne. Le 1<sup>er</sup> RMZ tient ce secteur jusqu'au 26 septembre ; du 1<sup>er</sup> au 8 octobre ; du 13 au 25 octobre. Entre les périodes en secteur, le régiment cantonne à Revillon, au sud de l'Aisne.

*Le régiment est cité à l'ordre du 18<sup>e</sup> CA pour la défense de la ferme La Creute du 19 au 26 septembre.*



*Regroupé dans la région de Fismes le 26 octobre, la brigade embarque les 27 et 28 octobre et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Adinkerke, à l'ouest de Furnes en Belgique.*

### 5. Belgique, 29 octobre 1914 au 30 décembre 1914

**1<sup>re</sup> bataille d'Ypres<sup>1</sup>** (29 octobre au 13 novembre). A peine débarqué le 29 octobre matin, le régiment est envoyé à Ostvleteren d'où les bataillons sont engagés successivement vers Reninghe. Le 30 octobre, partant de Drie Gratchen, le régiment attaque et progresse un peu en direction de Luighem.

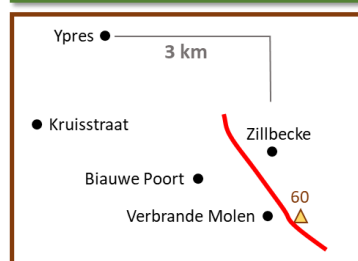
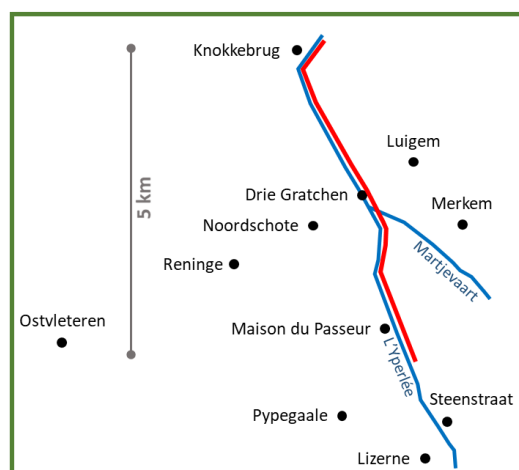
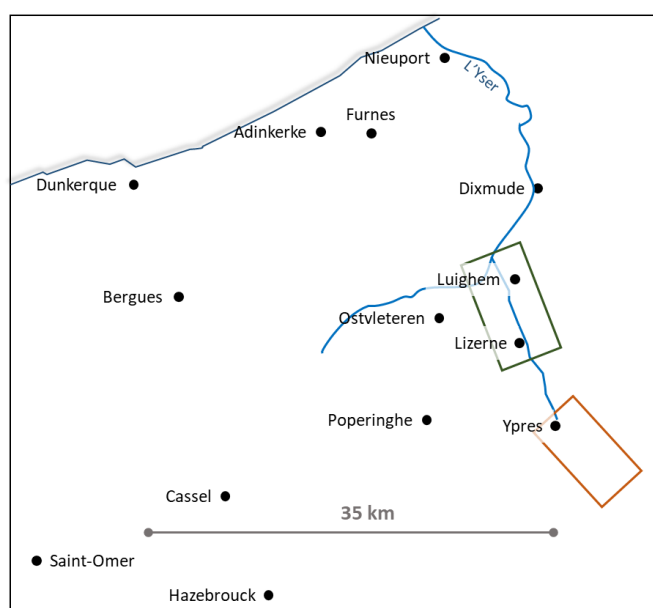
<sup>1</sup> Cette bataille s'inscrit dans la 1<sup>re</sup> bataille des Flandres.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Une nouvelle attaque est lancée le 9 novembre pour s'emparer de Luighem, sans succès. Les 10, 11 et 12 novembre, il repousse de violentes attaques dans le secteur de Drie Gratchen.

Dans le secteur de Drie Gratchen (14 novembre au 8 décembre). La situation s'étant stabilisée, le régiment tient le secteur de part et d'autre du pont de Drie Gratchen puis, à partir du 6 décembre, du pont de Drie Gratchen à la Maison du Passeur.

Dans le secteur de Verbranden Molen (9 au 24 décembre). Relevé dans la nuit du 8 au 9 décembre, le régiment bascule au sud d'Ypres dans le secteur de Verbrande Molen. Les 10 et 11 décembre, il subit des pertes après la prise de la cote 60 par les Allemands dans le secteur juste au sud. Du 14 au 17 décembre, violents combats dans le secteur.



*Relevée dans la nuit du 24 au 25 décembre, la brigade est regroupée à Poperinghe. Le 31 décembre, elle embarque à Cassel et Hazebrouck à destination de Montdidier.*

### Année 1915

#### 6. Picardie, 1<sup>er</sup> au 17 janvier au 1915

Débarqué à Montdidier, le 1<sup>er</sup> RMZ va cantonner à La Morlière et Welles-Pérennes (SO Montdidier). Le 17 janvier le régiment passe à la *76<sup>e</sup> brigade de la 38<sup>e</sup> division d'infanterie*.

*Il embarque le 17 janvier à Montdidier à destination de Dunkerque, où il débarque le 18 janvier.*

#### 7. Belgique, 18 janvier au 12 juillet 1915

Débarqué à Bergues, le régiment vient stationner dans la région de Killem (SO Hondschoote).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur de Nieuport (4 février au 10 juillet). Ayant fait mouvement le 2 février sur Oostduinkerke, le régiment relève dans la nuit du 3 au 4 février des éléments de cavalerie dans le sous-secteur de Nieuport-Bains. Le 9 mai, il repousse une violente attaque allemande dans son secteur.

*Relevé le 11 juillet par le 5<sup>e</sup> RMTA (futur 8<sup>e</sup> RMTA), le 1<sup>er</sup> RMZ, embarque le 12 juillet à Dunkerque à destination de Tricot (Oise).*

### 8. Picardie, 13 juillet 1915 au 23 février 1916

Débarqué à Moyenneville (Oise, 10 km SO Cuvilly) le 13 juillet, le régiment va cantonner à Cuvilly. Il est affecté à la *25<sup>e</sup> division d'infanterie, 75<sup>e</sup> brigade<sup>2</sup>*.

Dans les secteurs de Plessis-de-Roye et de Plémont, Oise (26 juillet au 16 août).

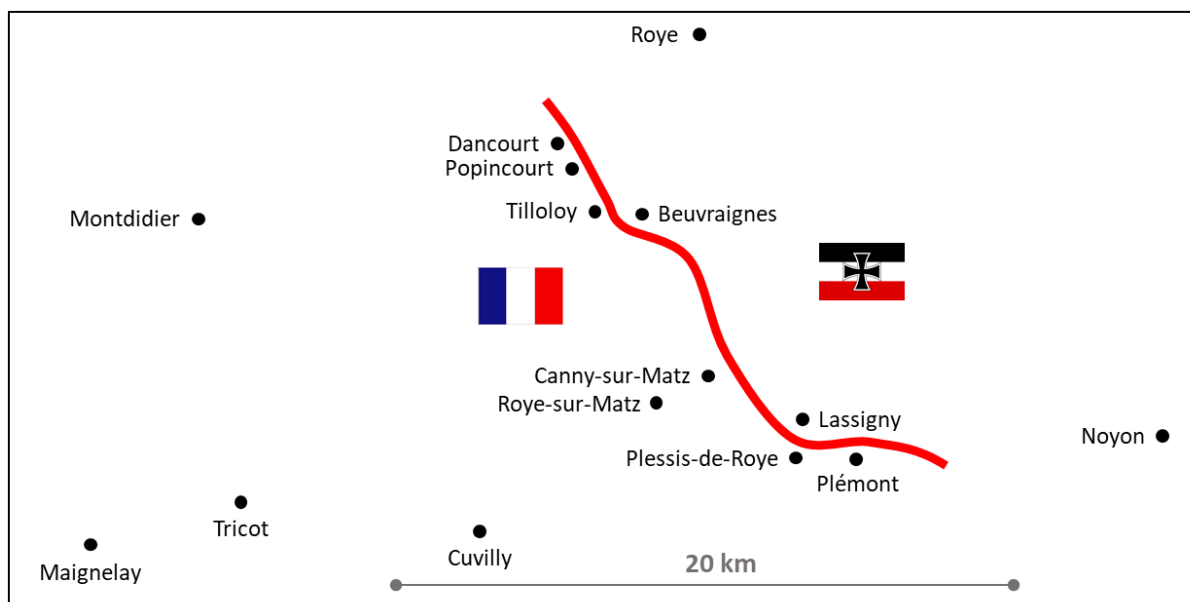
Du 17 août au 24 septembre, le 1<sup>er</sup> RMZ est mis à la disposition de la 26<sup>e</sup> DI pour effectuer des travaux dans la région de Fescamps (E Montdidier).

Dans les secteurs de Popincourt et de Dancourt, Somme (25 au 28 septembre).

Du 30 septembre au 14 octobre, le régiment est au repos et à l'instruction dans la région de Moyenneville.

Les 15 et 16 octobre, il fait mouvement sur Moreuil (20 km SE Amiens) et participe à des manœuvres dans cette région jusqu'au 23 octobre puis, du 24 au 29 octobre, il fait mouvement et manœuvre dans la région de Ferrières, au sud-ouest de Montdidier. Le 30 octobre, il rejoint Cuvilly.

Dans le secteur de Roye-sur-Matz, sous-secteur de Canny-sur-Matz, Oise (1<sup>er</sup> novembre au 17 janvier 1916).



### Année 1916

Du 19 au 31 janvier, le 1<sup>er</sup> RMZ est au repos et à l'instruction dans la région de Montdidier.

<sup>2</sup> La 75<sup>e</sup> brigade a intégré la 25<sup>e</sup> DI le 14 juin 1915.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

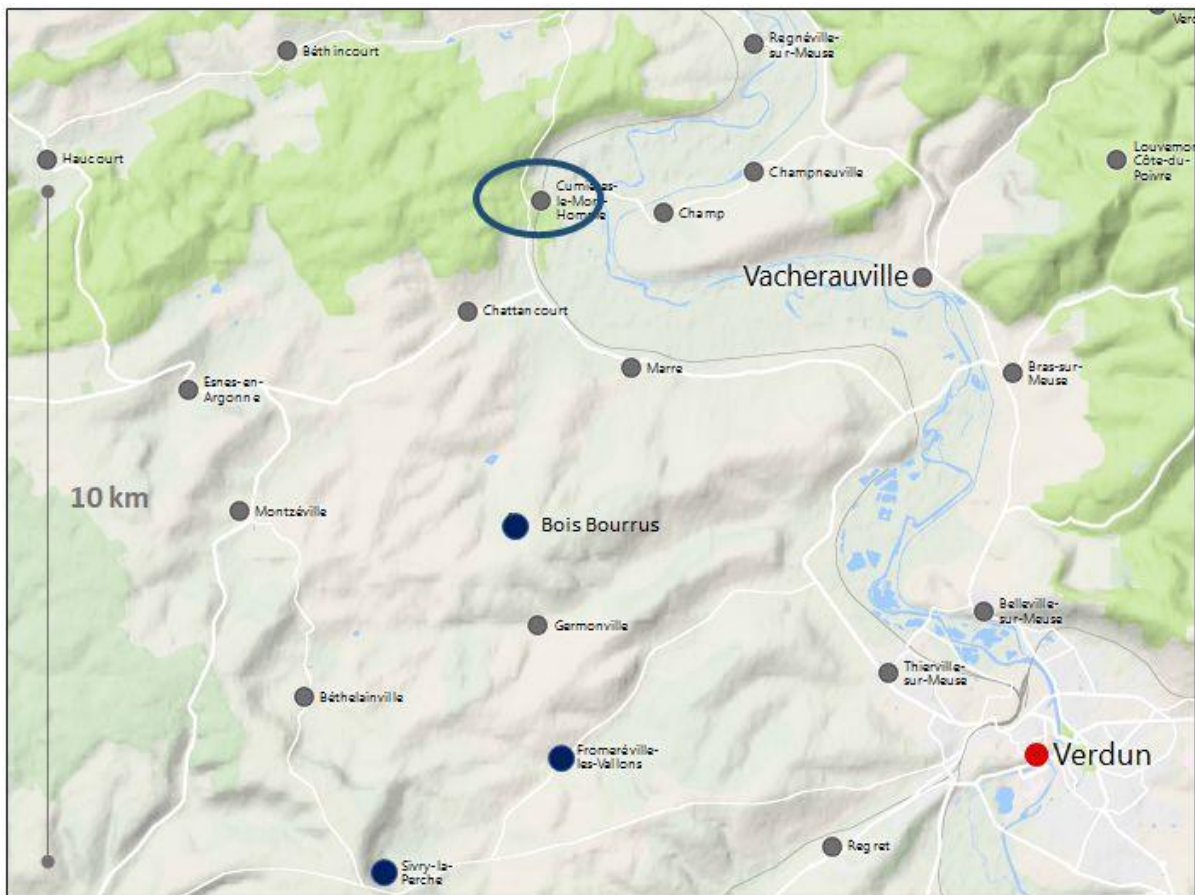
Transporté le 2 février à Vaumoise (Oise, entre Crépy-en-Valois et Villers-Cotterêts), le régiment stationne dans la région de Laversine (Aisne, 12 km OSO Soissons) du 8 au 23 février.

*Le 23 février soir et la journée du 24 février, la brigade embarque à Villers-Cotterêts à destination de la Meuse.*

### 9. Meuse, 24 février au 29 mars 1916

Débarqué dans la région de Bar-le-Duc, le régiment vient stationner à Seigneulles (Meuse, 10 km NE Bar-le-Duc) et Marat-la-Grande. Le 27 février, il fait mouvement sur Saint-André-en-Barrois (OSO Souilly). En vue de son engagement prochain sur la rive gauche, il rejoint Fromeréville (8 km O Verdun) le 7 mars et le bivouac des Bois Bourrus le 8 mars

**Bataille défensive de Verdun** (10 au 20 mars 1916). Dans la nuit du 9 au 10 mars, le régiment relève le 214<sup>e</sup> RI dans le secteur de Cumières. Relevé dans la nuit du 20 au 21 mars, le régiment va cantonner à Sivry-la-Perche.



Le 24 mars, le régiment est transporté à Pargny-sur-Saulx (Marne, 15 km ENE Vitry-le-François).

*Le 29 mars, le régiment embarque à Blesmes (10 km E Vitry-le-François) à destination de Crépy-en-Valois (Oise).*

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 10. Picardie, 30 mars au 21 décembre 1916

Débarqué le 30 mars à Crépy-en-Valois, le régiment y stationne jusqu'au 20 avril. Puis, en vue de son engagement au nord de l'Aisne, il se rapproche de l'Aisne les 21 (Villers-Cotterêts) et 22 avril (Laversine).

Dans le secteur de Vingré (Aisne, 24 avril au 24 septembre 1916). Dans la nuit du 23 au 24 avril, le régiment monte en ligne dans le secteur au nord-est de Vingré, sous-secteur 9 et 10. Relevé dans la nuit du 24 au 25 septembre, le régiment se regroupe le 27 septembre dans la région de Crépy-en-Valois.



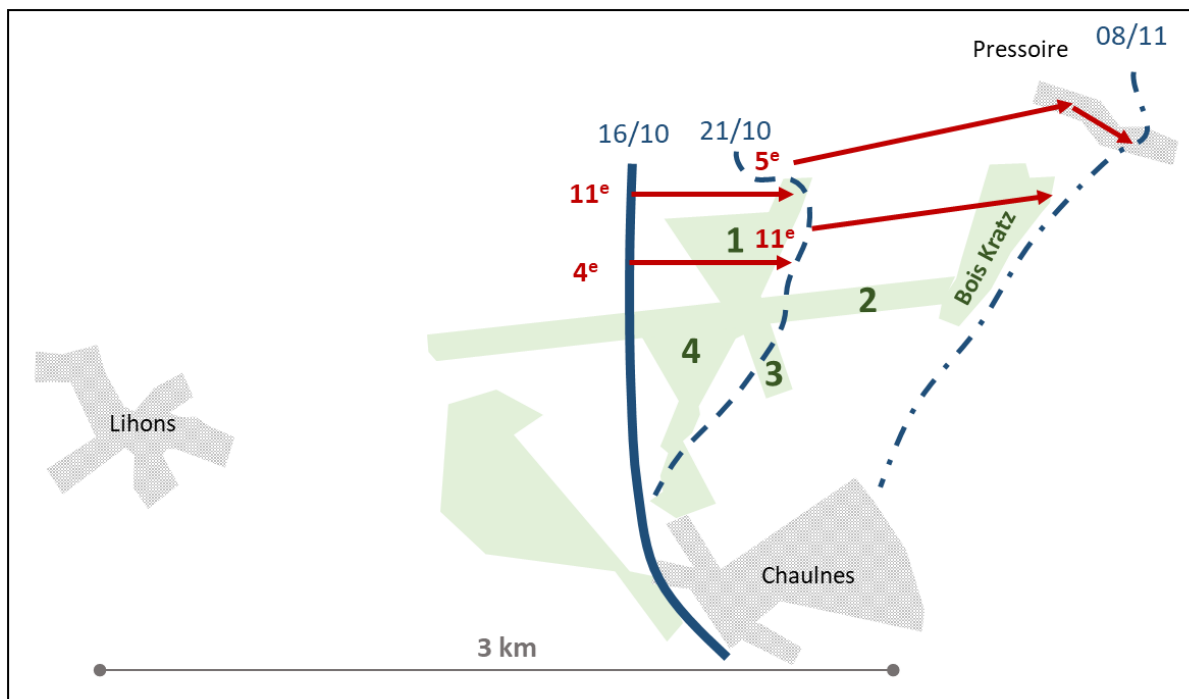
Le 29 septembre, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur le camp de Crèvecœur (Oise, 20 km N Beauvais) et cantonne dans la région de Froissy. Le 14 octobre, le régiment est transporté en camions à Caix (Somme, 25 km ESE Amiens).

**Bataille de la Somme** (16 octobre au 8 novembre 1916). Dans la nuit du 15 au 16 octobre, le régiment occupe le sous-secteur nord du secteur de Lihons. Repoussée plusieurs jours de suite pour cause de mauvaise météo, l'attaque sur les bois 1 et 4 au nord de Chaulnes débute le 21 octobre après-midi. Le 4<sup>e</sup> bataillon, bataillon de gauche de l'attaque, et le 11<sup>e</sup> bataillon en flanc-garde nord s'emparent du bois 1. Le régiment, qui s'est maintenu sur les positions acquises, est relevé dans la nuit du 25 au 26 octobre puis transporté dans la région de Villers-Tournelle (10 km O Montdidier).

Le régiment remonte en ligne dans le même secteur, dans la nuit du 2 au 3 novembre. Le 7 novembre, le 5<sup>e</sup> au nord et le 11<sup>e</sup> bataillon au sud attaquent respectivement le village de Pressoire et le bois Kratz. Ils s'emparent de leur objectif respectif après de violents combats puis, rejoints par le 4<sup>e</sup> bataillon, se maintiennent sur leurs positions. Le régiment est relevé dans la nuit du 8 au 9 novembre puis transporté dans la région de Villers-Tournelle.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour la conquête du Pressoire et du bois Kratz.*



Dans le secteur de Chilly (25 novembre au 8 décembre 1916). Dans la nuit du 24 au 25 novembre, le régiment remonte en ligne dans le secteur de Chilly (3 km S Lihons) où il tient les deux centres de résistance de Maucourt. Le régiment est relevé dans la nuit du 8 au 9 décembre puis regroupé dans la région de Courtemanche (NO Montdidier).

Du 14 au 20 décembre, le régiment fait mouvement par voie de terre avec la brigade : le 14 Wavignies ; le 15 Nointel ; le 16 Brasseuse ; le 18 Crépy-en-Valois ; le 20 Villers-Cotterêts.

*Le 21 décembre, le régiment embarque à Villers-Cotterêts à destination de Chaumont (Haute-Marne), où il débarque le 22 décembre.*

### 11. Haute-Marne, Vosges, 22 décembre 1916 au 27 janvier 1917

#### Année 1917

Le 4 janvier 1917, les deux régiments de la 75<sup>e</sup> brigade sont affectés à la 48<sup>e</sup> division d'infanterie ; la brigade est transformée en *infanterie divisionnaire 48*, avec l'adjonction du 2<sup>e</sup> RMZT. Le régiment fait mouvement sur Gendreville (Vosges, 15 km S Neufchâteau).

Le 24 janvier, le régiment fait mouvement sur Chalvraignes (Haute-Marne, 30 km NE Chaumont) et participe, les 25 et 26 janvier, à une manœuvre de division dans cette région.

*Le 27 janvier, le régiment embarque à Liffol-le-Grand et débarque à Jarville (Meurthe-et-Moselle, banlieue S de Nancy)*

### 12. Lorraine, 27 janvier au 7 mai 1917

A son arrivée, le régiment va cantonner à Maxéville (banlieue N de Nancy).



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le sous-secteur d'Atton (1<sup>er</sup> février au 5 avril 1917). A partir du 1<sup>er</sup> février, l'ID 48 tient le secteur de Custines (10 km N Nancy) et le régiment le sous-secteur d'Atton (SE Pont-à-Mousson). Le 6 avril, le régiment est regroupé après relève dans la région de Villey-Saint-Etienne (10 km NE Toul).

Du 15 avril au 5 mai, le régiment est mis à la disposition de la 67<sup>e</sup> DI pour exécuter des travaux dans sa zone arrière, dans la région de Martincourt.

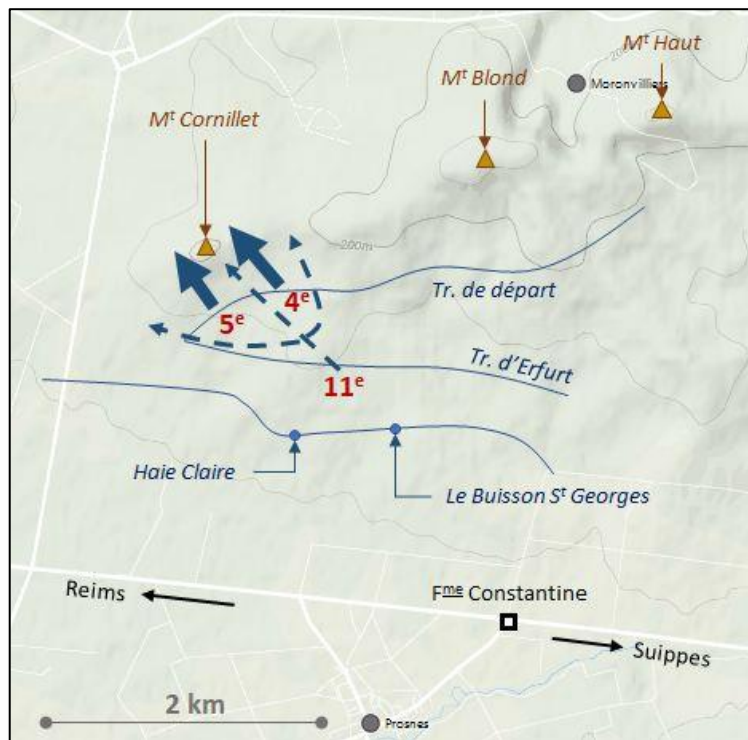
Les 6 et 7 mai, le régiment embarque à Toul à destination de la Champagne.

### 13. Champagne, 7 mai au 13 août 1917

Débarqué à Châlons-sur-Marne, le régiment stationne à Aulnay-sur-Marne et Aigny (ONO Châlons-en-Champagne). Le 10 mai, le régiment fait mouvement sur Cuperly et Vadenay (SE Mourmelon-le-Grand).

#### **3<sup>e</sup> bataille de Champagne ou Bataille des Monts**

(14 au 24 mai 1917). Dans la nuit du 13 au 14 mai, le régiment monte en ligne dans le secteur de la Haie Claire et du Buisson Saint-Georges, face au Mont Cornillet. Le 20 mai dans l'après-midi, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons attaquent et conquièrent leur objectif en ½ heure. Durant la nuit et la journée du 21 mai, les trois bataillons sont engagés pour tenir la position et subissent de très violents bombardements. Cette situation dure jusqu'à la relève dans la nuit du 24 au 25 mai. Le 25 mai, le régiment est regroupé à Sept-Saulx (SO Prosnes).



*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour la conquête du Mont Cornillet.*

Embarqué le 1<sup>er</sup> juin à Mourmelon, le régiment débarque à Valmy (10 km O Sainte-Menehould).

Dans le secteur de Maison de Champagne (Marne, dans le camp de Suippes, au NO de la Main de Massiges ; 7 juin au 5 juillet 1917). Après relève, le régiment rejoint Herpont (15 km SO Sainte-Menehould) et Dampierre-le-Château.

Le 13 août, le régiment est transporté en camions sur Beauzée-sur-Aire (Meuse, SO Souilly).

### 14. Meuse, 13 août 1917 au 1<sup>er</sup> janvier 1918

Les 19 et 20 août, le régiment est rapproché du front, d'abord au camp des Clairs Chênes (SO Sivry-la-Perche, entre Jouy-en-Argonne et Blercourt), puis à Germonville (S des Bois Bourrus). Le 20 août, la 42<sup>e</sup> compagnie, mise à la disposition du 15<sup>e</sup> CA et agissant en soutien du 103<sup>e</sup> RI, s'empare du village de Champ, sur la rive droite de la Meuse.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans le secteur des Caurettes (Verdun rive gauche) (2 au 28 septembre 1917 et 15 au 31 octobre 1917).  
Dans le sous-secteur de Cumières (14 novembre au 30 décembre 1917).

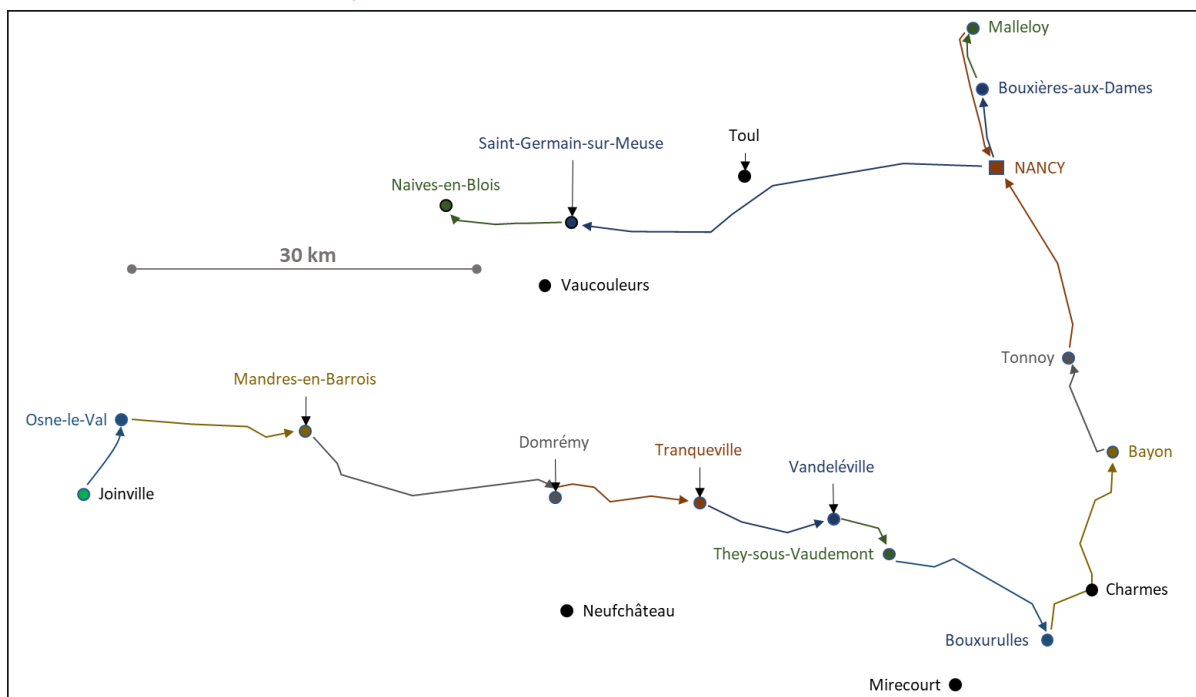


Le 24 septembre, avec l'affectation du 412<sup>e</sup> RI à la division, celle-ci est reformée à deux brigades. Le régiment est affecté avec le 9<sup>e</sup> RMTA à la *95<sup>e</sup> brigade de la 48<sup>e</sup> division d'infanterie*.

*Les 31 décembre et 1<sup>er</sup> janvier 1918, le régiment embarque à Dugny-sur-Meuse (6 km S Verdun) à destination de Joinville (Haute-Marne).*

### Année 1918

#### 15. Haute-Marne, Lorraine, 2 janvier au 26 mars 1918





## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Stationné dans la région de Joinville après son débarquement, le régiment effectue une série de mouvements par voie terrestre à partir du 21 janvier : Osne-le-Val ; 22 janvier, Mandres-en-Barrois (Meurthe-et-Moselle) ; 23 janvier Domrémy (Vosges) ; 25 janvier Tranqueville ; 26 janvier, Vandeléville (Meurthe-et-Moselle) ; 27 janvier, They-sur-Vaudemont ; 28 janvier, Bouxurulles (Vosges) ; 6 février, Bayon (Meurthe-et-Moselle) ; 7 février, Tonnoy ; 8 février, Nancy ; 9 février, Bouxières-aux-Dames ; 28 février, Malleloy ; 10 mars, Nancy ; 12 mars, Saint-Germain-sur-Meuse ; 13 mars, Naives-en-Blais.

*Le 27 mars, le régiment est transporté en camions à destination d'Épernay (Marne).*

### 16. Picardie, 27 mars au 21 septembre 1918

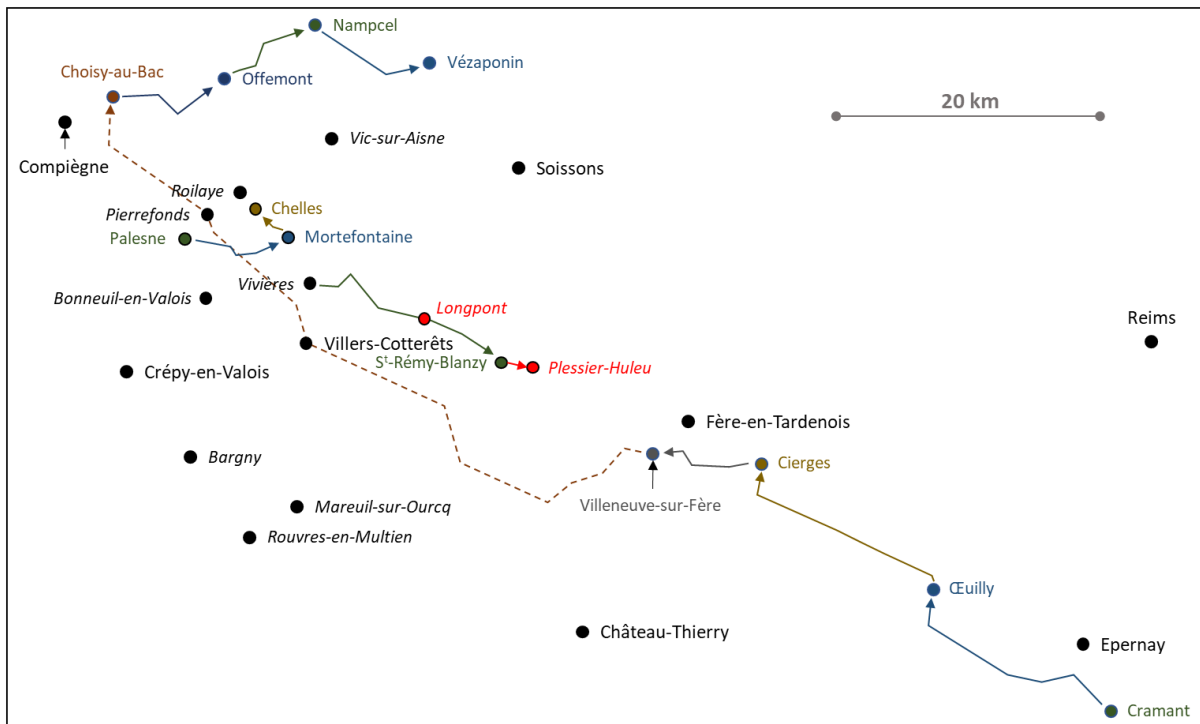
Après son débarquement, le régiment stationne dans la région de Cramant (7 km SSE Épernay).

Du 1<sup>er</sup> au 3 avril, il fait mouvement : le 1<sup>er</sup> sur Oeuilly (12 km ONO Épernay), le 2 avril sur Cierges (Aisne, 7 km SE Fère-en-Tardenois), le 3 sur Villeneuve-sur-Fère (4 km SO Fère-en-Tardenois).

Le 5 avril, il est transporté par camions sur Choisy-au-Bac (Oise, 5 km ENE Compiègne).

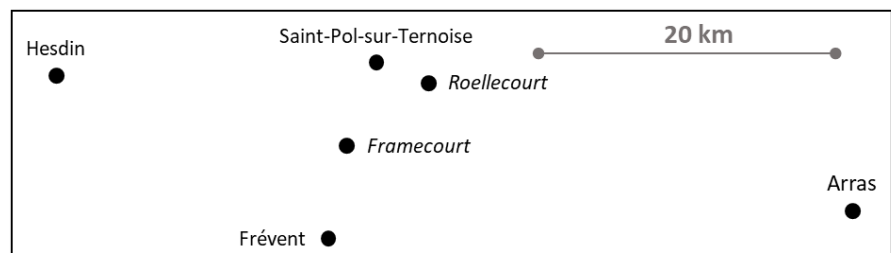
Du 9 au 12 avril, le régiment fait mouvement : le 9 sur Offemont (13 km ENE Compiègne), le 10 sur Nampcel (9 km N Vic-sur-Aisne), le 12 sur Vézaponin (Aisne, 11 km NO Soissons).

En réserve du 30<sup>e</sup> corps d'armée, le régiment exécute différents travaux dans le secteur de Vézaponin.



Le 11 mai, le régiment fait mouvement sur la région de Vic-sur-Aisne. *Le 14 mai, il embarque à Rethondes à destination de Hesdin (Pas-de-Calais).*

Débarqué le 16 mai à Anvin (Pas-de-Calais, 40 km ONO Arras), le



régiment va cantonner dans la région de Roellecourt (30 km ONO Arras). Le 20 mai, il fait mouvement

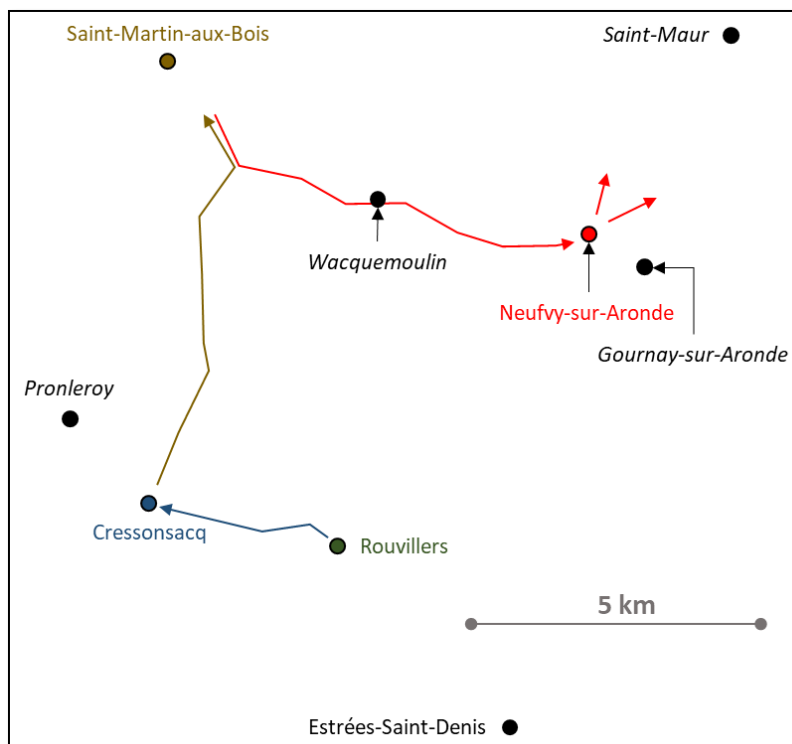
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

sur Framecourt (6 km SSO Saint-Pol-en-Ternoise). *Le 3 juin, il embarque à Frévent (12 km SSO Saint-Pol-sur-Ternoise) à destination de Mareuil-sur-Ourcq (Oise, 13 km S Villers-Cotterêts).*

Après son débarquement, le régiment stationne dans la région de Rouvres-en-Multien (5 km SO Mareuil-sur-Ourcq). *Le 10 juin, il fait mouvement par camions à destination de Rouvillers (16 km ONO Compiègne).*

**Bataille du Matz** (11 et 12 juin 1918). Rassemblé à Cressonsacq après son débarquement le 11 juin à l'aube, le régiment, initialement en réserve de division, fait mouvement jusqu'à sa base de départ située à 1 km SE de Saint-Martin-aux-Bois. Il rejoint ensuite Neufvy-sur-Aronde. Durant la nuit et la journée du 12 juin, le régiment n'est finalement pas engagé, se contentant de fournir un soutien aux régiments de tête.

Le 13 juin après avoir été relevé, le régiment se regroupe en fin de matinée à Pronleroy, d'où *il est transporté par camions dans l'après-midi à destination de Palesne (Oise, SO Pierrefonds).*



Le régiment fait mouvement : le 14 juin sur Mortefontaine (Aisne) et le 16 juin sur Chelles.

Le 18 juin, après le départ du 412<sup>e</sup> RI, les deux brigades sont supprimées et *l'infanterie divisionnaire de la 48<sup>e</sup> DI* est reformée avec le 1<sup>er</sup> RMZ, le 9<sup>e</sup> RMTA et le 2<sup>e</sup> RMZT.

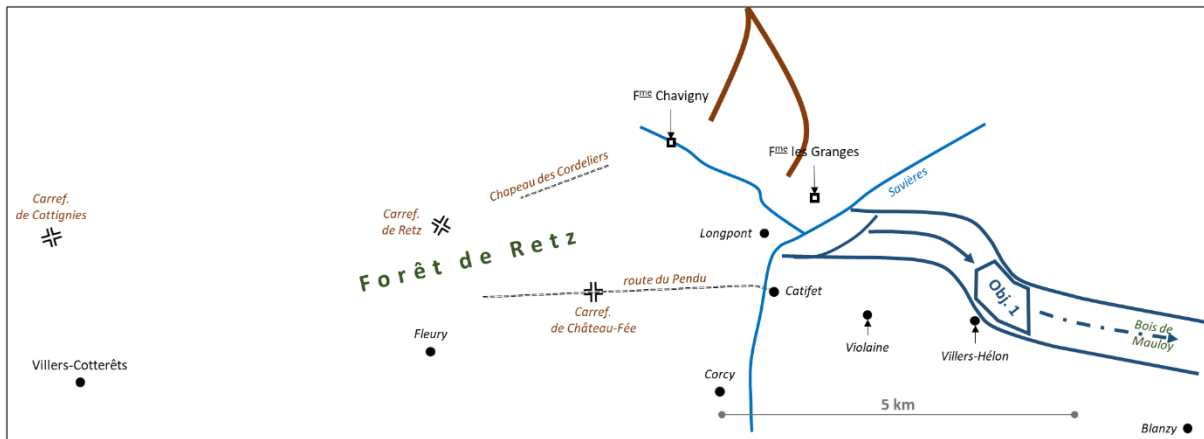
Dans la nuit du 8 au 9 juillet, mis en alerte, le régiment fait mouvement sur le carrefour de Cottignies (2 km N Villers-Cotterêts), puis le 9 juillet jusqu'au carrefour de Retz (4,5 km O Longpont). Le 10 juillet en fin de journée, il relève en forêt des éléments de la 1<sup>re</sup> DI, entre le carrefour du chapeau des cordeliers et la route du Pendu.

2<sup>e</sup> bataille de la Marne, opérations préliminaires (11 au 17 juillet 1918). Les 11, 12 et 13 juillet, il améliore ses positions en progressant jusqu'à la lisière (ruisseau Chavigny, Longpont et route de Longpont à Corcy). Les 14 et 15 juillet, il arrête des contre-attaques allemandes débouchant de la ferme La Grange et des hauteurs nord du ruisseau de Chavigny. Le 16 juillet, le 5<sup>e</sup> bataillon s'empare de la hauteur à l'est de Longpont.

**2<sup>e</sup> bataille de la Marne, bataille du Soissonnais et de l'Ourcq** (18 et 19 juillet 1918). Partant des positions conquises par le 5<sup>e</sup> bataillon, le 4<sup>e</sup> bataillon s'élance en tête du régiment et s'empare des bois

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

N et NE de Villers-Hélon. L'action est alors poursuivie par le 5<sup>e</sup> bataillon à gauche et le 11<sup>e</sup> bataillon à droite qui conquièrent la totalité de l'objectif 1. Le 19 juillet, les deux bataillons de 1<sup>er</sup> échelon s'emparent du bois de Mauloy, le 2<sup>e</sup> objectif. Sans l'appui des chars et ayant subi des pertes sensibles, le régiment reste à la lisière Est du bois ; il est dépassé le soir par les unités de la 19<sup>e</sup> DI qui poursuivent l'attaque vers l'ESE.



*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour son action du 11 au 18 juillet.*

Le 21 juillet, le régiment fait mouvement sur le carrefour de Château-Fée, en forêt de Retz. Le 24 juillet, il est à Vivières (N Villers-Cotterêts). Le 28 juillet, le régiment reprend son mouvement : le soir il est à Saint-Rémy-Blanzay.

Défense du Plessier-Huleu (29 juillet au 2 août 1918). Le 29 juillet, le 1<sup>er</sup> RMZ est mis à la disposition de la 25<sup>e</sup> DI pour assurer la défense du Plessier-Huleu face aux éventuelles réactions allemandes venant du bois de Plessier, au nord du village.

Le régiment quitte le Plessier-Huleu le 2 août et rejoint le soir même Villers-Cotterêts, puis Bargny (Oise, 8 km SE Crépy-en-Valois) le 3 août.

Le 11 août, le régiment fait mouvement sur Bonneuil-en Valois (10 km NE Crépy-en-Valois) et le 12 août sur Roilaye (4 km NE Pierrefonds).

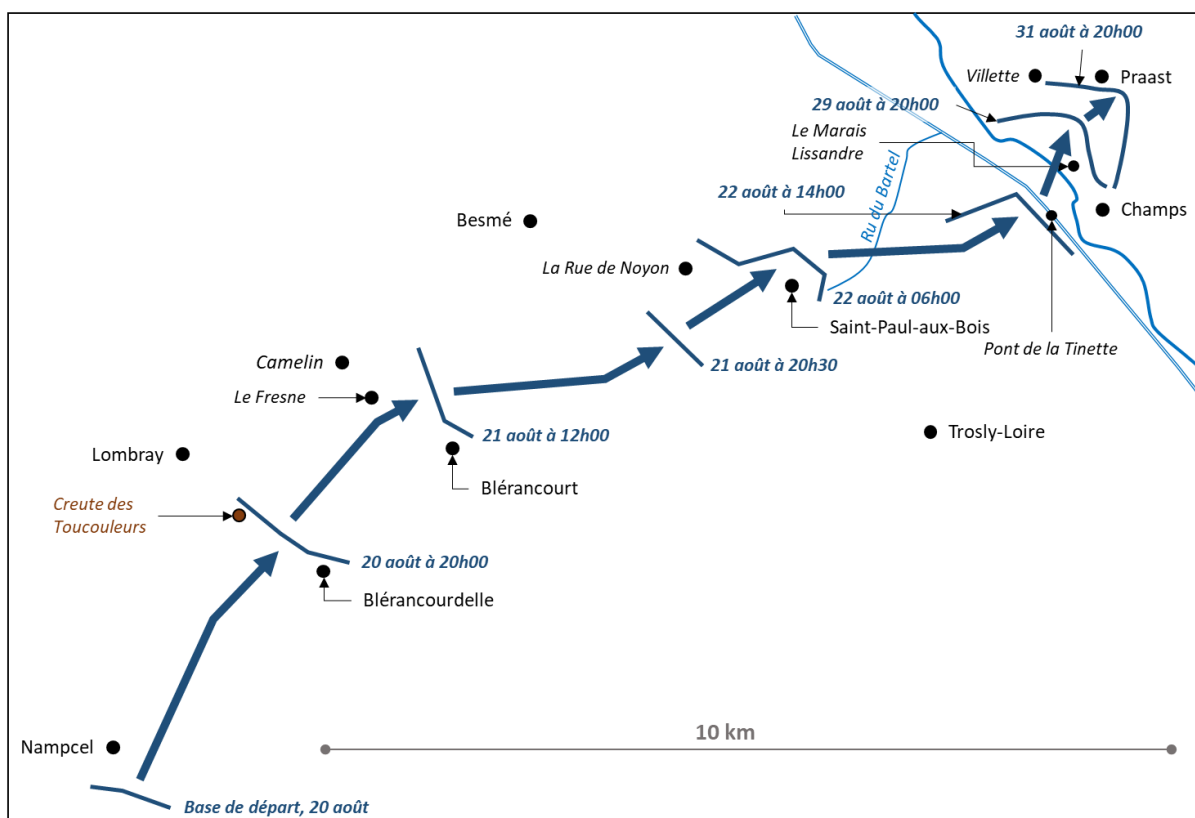
Les 18 et 19 août, renforcé par deux bataillons de tirailleurs sénégalais (43<sup>e</sup> et 75<sup>e</sup> BTS), le régiment vient dans le secteur de Nampcel.

**2<sup>e</sup> bataille de Noyon<sup>3</sup>, dite aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette** (20 août au 1<sup>er</sup> septembre 1918). Partant du sud du ravin de Nampcel, le régiment attaque le 20 août à 07h10. Ses bataillons de tête s'emparent rapidement des pentes nord du ravin. Le 43<sup>e</sup> BTS conquiert Blérancourdelle mais en est rejeté par une contre-attaque. L'action est reprise par le 4<sup>e</sup> bataillon qui déborde la résistance par le Nord et la fait tomber. Le 21 août, le 4<sup>e</sup> bataillon entre dans Blérancourt et le 11<sup>e</sup> bataillon s'empare de Le Fresnoy. Dans la nuit, le 11<sup>e</sup> bataillon s'empare de la rue de Noyon et de Saint-Paul-aux-Bois. Dans la nuit du 21 au 22 août, les deux BTS sont retirés au régiment. Le 22 août à l'aube, le 11<sup>e</sup> bataillon s'installe dans la région du Ru du Bartel. Dans la matinée, il réduit la tête de pont allemande installée au pont de la Tinette et vient tenir les berges du canal. Le 25 août, les tentatives de reconnaissance en avant du canal échouent à surprendre la vigilance des Allemands qui bombardent copieusement les

<sup>3</sup> Cette bataille s'inscrit dans la 3<sup>e</sup> bataille de Picardie.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

lignes tenues par le régiment. Préparé durant les journées des 26, 27 et 28 août, le franchissement du canal débute dans la nuit du 28 au 29. A 04h00, le 11<sup>e</sup> bataillon parvient de l'autre côté puis franchit l'Ailette, suivi une heure après par le 5<sup>e</sup> bataillon. Malgré les pertes sévères et les contre-attaques allemandes, le régiment tient en fin de journée une tête de pont sur le front Villette, Marais Lissandre, Champs. Le 31 août, le 4<sup>e</sup> bataillon poursuit l'action vers l'avant et atteint Praast mais ne peut en déboucher. Une violente contre-attaque allemande le ramène sur sa base de départ. Le régiment est relevé le 1<sup>er</sup> septembre et se regroupe à la creute des Toucouleurs (entre le bois de Lombray et Blérancourdelle).



*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite du 20 au 31 août 1918.*

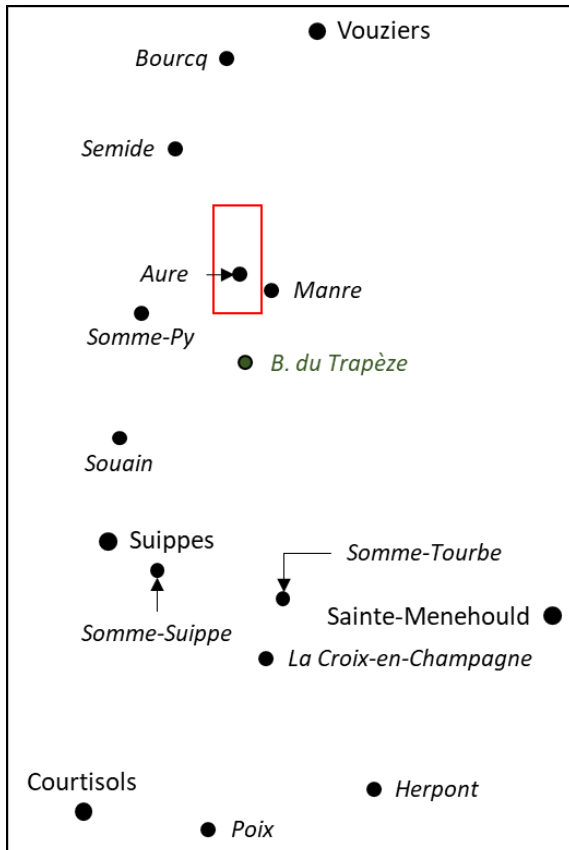
Le 3 septembre, le régiment est embarqué vers Nampcel et transporté par camions sur Coulommiers (Seine-et-Marne).

*Le 21 septembre, le régiment est transporté par camions jusqu'à la région d'Herpont (Marne, 26 km ENE Châlons-sur-Marne).*

### 17. Champagne-Ardennes, 22 septembre au 11 novembre 1918

Les 23 et 24 septembre, le régiment fait mouvement jusqu'au camp des Pontonniers, au sud de la route entre Somme-Suippe et Somme-Tourbe. Du 26 au 28 septembre, la division suit en 2<sup>e</sup> échelon la progression vers le nord.

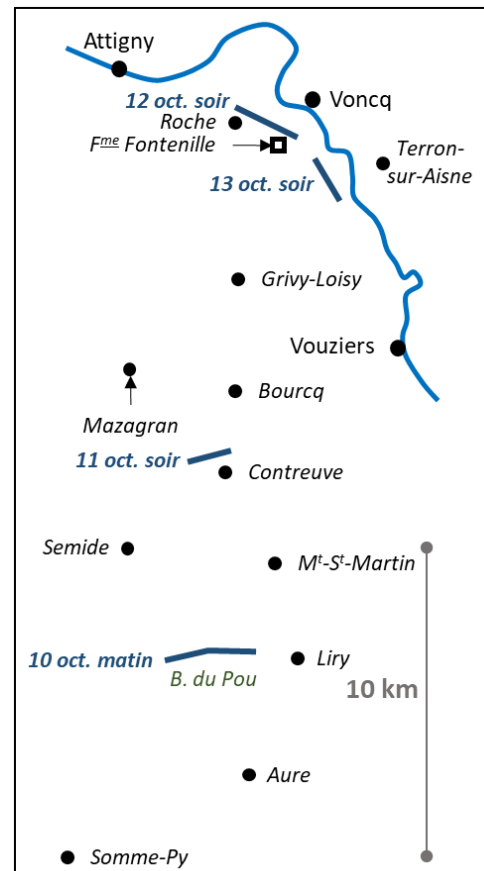
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



**Bataille de Somme-Py<sup>4</sup>** (29 septembre au 3 octobre 1918). Le 29 septembre, la division étant passée en 1<sup>re</sup> échelon, le 4<sup>e</sup> bataillon attaque à 17h00 et s'empare de l'ouvrage et de la tranchée de la Croix Muzart, débloquent ainsi la situation du 11<sup>e</sup> bataillon bloqué devant le bois d'Ogival. Le 30 septembre, les deux bataillons dépassent Aure tandis que le 4<sup>e</sup> bataillon investit Aure et la fontaine du Boutru. Le 1<sup>er</sup> octobre, la progression vers le nord se poursuit. Le 2 octobre, le régiment est dépassé par le 9<sup>e</sup> RMTA et reste sur ses positions jusqu'à sa relève par le 44<sup>e</sup> RI, le 4 octobre.

Regroupé le 5 octobre dans la zone au nord de la route de Souain à Aure, le régiment occupe la région du bois du Trapèze.

Exploitation en direction de l'Aisne (10 au 15 octobre 1918). Dans la nuit du 9 au 10 octobre, le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> bataillon relèvent en 1<sup>re</sup> ligne deux bataillons de la 14<sup>e</sup> DI aux lisières nord-est et au nord-ouest du bois du Pou. Le 10 octobre, la progression débute à 09h30. Malgré les nids de



<sup>4</sup> Cette bataille s'inscrit dans la bataille de Champagne et Argonne.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mitrailleuses qui ralentissent la progression et les barrages d'artillerie, les bataillons de tête atteignent le 11 à l'aube les bois 1 km SE Semide. Le 11 octobre, la progression se poursuit, 11<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons en tête, et atteint le nord-est de Contreuve à la tombée de la nuit. Le 12 octobre matin, la résistance ennemie étant devenue faible, la route de Vouziers est franchie à 07h00 ; en fin de journée, le régiment atteint la ligne Roche, ferme Fontenille. Le 13 octobre en fin de journée, le régiment prend un secteur plus au sud-est, le long du canal, face à Terron-sur-Aisne.

Relevé dans la nuit du 15 au 16 octobre, le régiment est regroupé le 16 octobre au nord de Somme-Py. Embarqué le 17 octobre dans l'après-midi, il débarque dans la nuit à Courtisols puis rejoint la Chaussée-sur-Marne.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour son action du 26 septembre au 15 octobre 1918.*

A partir du 28, le régiment fait mouvement sur Poix (28 octobre), La Croix-en-Champagne (29 octobre), Aure (30 octobre), Bourcq (31 octobre), Grivy-Loisy (2 novembre), les Alleux (Ardennes, 5 km E Voncq ; 6 novembre), Louvergny (9 km N Les Alleux ; 7 novembre) et Chémery-sur-Bar (10 km NE Louvergny ; 10 novembre).

### Après l'Armistice

Le 23 novembre, le régiment entre en Belgique puis, le 25 novembre, dans le grand-duché de Luxembourg. Du 10 au 15 décembre le régiment fait mouvement en camions jusqu'au Rhin de Coblenze et, le 26 décembre, il s'installe dans la région de Singhofen (20 km SE Coblenze).

Le 2 mars 1919, désigné pour aller servir au Maroc, le 1<sup>er</sup> RMZ embarque à Ems à destination de la Sarre, puis rejoint la région de Bordeaux le 24 mars. Embarqué le 12 avril sur le « *Batavia* », le régiment débarque le 18 avril 1919 à Casablanca.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	Du	Au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et mvt initial	GQG	02/08/14	13/08/14	12	0	
2	De la Belgique à la Marne	5 <sup>e</sup> A	14/08/14	05/09/14	23	4	
3	De la Marne à l'Aisne	5 <sup>e</sup> A	06/09/14	13/09/14	7	1	
4	Aisne	5 <sup>e</sup> A	14/09/14	26/10/14	43	29	
5	Belgique	DAB puis 8 <sup>e</sup> A	29/10/14	30/12/14	63	63	1519
6	Picardie	2 <sup>e</sup> A	01/01/15	17/01/15	17	0	
7	Belgique	G <sup>dt</sup> Nieuport	18/01/15	12/07/15	176	157	
8	Picardie	6 <sup>e</sup> A	13/07/15	23/02/16	226	104	
9	Meuse	2 <sup>e</sup> A	24/02/16	29/03/16	35	11	287
10	Picardie	10 <sup>e</sup> A	30/03/16	21/12/16	266	184	1004
11	H <sup>te</sup> -Marne, Vosges	8 <sup>e</sup> A	22/12/16	27/01/17	37	0	
12	Lorraine	8 <sup>e</sup> A	28/01/17	07/05/17	100	64	
13	Champagne	4 <sup>e</sup> A	08/05/17	13/08/17	98	40	850
14	Meuse	2 <sup>e</sup> A	14/08/17	01/01/18	141	91	66
15	H <sup>te</sup> -Marne, Lorraine		02/01/18	26/03/18	84	0	
16	Picardie	6 <sup>e</sup> puis 10 <sup>e</sup> A	27/03/18	21/09/18	179	29	2349
17	Champagne-Ardenne	4 <sup>e</sup> A	22/09/18	11/11/18	51	11	365
TOTAL					1558	788	6440

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes est incomplet. En effet, l'absence de JMO sur une longue période n'a permis de remplir cette colonne qu'à partir d'avril 1917 et épisodiquement avant cette date lorsqu'il est mentionné dans le JMO de la grande unité concernée. Dans tous les cas, il reste approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de Charleroi	22/08/1914
2	1 <sup>re</sup> bataille de Guise	29/08/1914
3	1 <sup>re</sup> bataille de la Marne (bataille des Deux Morins)	9 & 10/09/1914
4	1 <sup>re</sup> bataille de l'Aisne	14 au 21/09/1914
5	1 <sup>re</sup> bataille d'Ypres	29/10 au 13/11/1914
6	Bataille défensive de Verdun	10 au 20/03/1916
7	Bataille de la Somme	16/10 au 08/11/1916
8	Bataille des Monts	14/05 au 24/05/1917
9	Bataille du Matz	11 au 13/06/1918
10	2 <sup>e</sup> bataille de la Marne (bataille du Soissonnais et de l'Ourcq)	18 & 19/07/1918
11	2 <sup>e</sup> Bataille de Noyon (bataille de l'Oise et de l'Ailette)	20 au 31/08/1918
12	Bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)	29/09 au 03/10/1918



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Etats nominatifs d'encadrement

### Chef de corps

Lieutenant-colonel Heude (Léopold) † le 16 septembre 1914.

Lieutenant-colonel de Bigault du Granrut (Louis), du 17 septembre 1914 au 10 mars 1915.

Lieutenant-colonel Rolland (Wilhelm), du 12 mars 1915 au 8 avril 1917.

Lieutenant-colonel Poirel (Charles), du 8 avril au 22 juillet 1917.

Lieutenant-colonel Dessofoy de Csernek et Tarko (Stanislas), du 22 juillet au 4 décembre 1917.

Lieutenant-colonel Kastler (René), du 4 décembre 1917 au 29 avril 1918.

Lieutenant-colonel Pompey (Camille), à/c du 9 mai 1918.

### 4<sup>e</sup> bataillon

Capitaine puis chef de bataillon (25/12/1914) Bornèque (Pierre)

Chef de bataillon Simondet (Pierre)

Capitaine Legras

Capitaine puis chef de bataillon Llouquet

### 5<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon Richaud (Lin)

Chef de bataillon Maré (Jules)

Capitaine Sauzède

Chef de bataillon de Teisseires

Capitaine Texier

Capitaine Ginestet

Capitaine Faure

Capitaine Benz

Capitaine puis chef de bataillon Culot

### 11<sup>e</sup> bataillon

Chef de bataillon Quillet (Jules) † 31 octobre 1914

Chef de bataillon Chépy (Henri)

Capitaine puis chef de bataillon (22/03/1915) Wilhelm (Henri)

Chef de bataillon Keller (Dominique)

Chef de bataillon Boudehan

Capitaine Alessandri

Capitaine puis chef de bataillon George

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Textes des citations

### 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves

#### A l'ordre de l'armée

① « Le 21 octobre 1916, après avoir tenu plusieurs jours sous un bombardement meurtrier et continu et dans des conditions atmosphériques extrêmement pénibles, a coopéré à l'attaque des bois de Chaulnes avec un allant superbe et dans un ordre parfait, atteignant rapidement l'objectif fixé. Le 7 novembre 1916, chargé, sous les ordres du lieutenant-colonel Rolland, d'enlever le Pressoire et le bois Kratz, s'est acquitté de la façon la plus brillante de sa mission, après une lutte très dure à la grenade et en dépit d'une violente tempête de vent et de pluie. » (*Ordre général n° 245 de la 10<sup>e</sup> armée, du 5 décembre 1916*)

② « Sous l'habile et énergique direction de son chef, le lieutenant-colonel Poirel, le 1<sup>er</sup> régiment de marche de zouaves, aligné comme à la manœuvre, a enlevé d'un merveilleux élan une position ennemie fort importante et puissamment fortifiée. A su s'y maintenir en repoussant plusieurs contre-attaques et l'organiser malgré les bombardements d'une extrême violence auxquels il a été soumis pendant cinq jours et cinq nuits sans interruption. » (*Ordre général n° 891 de la 4<sup>e</sup> armée, du 9 juin 1917*)

③ « Sous le commandement du lieutenant-colonel Pompey, après une série de dures actions de détail, exécutées avec succès, du 11 au 18 juillet 1918, et dont la réussite a eu une importance de premier ordre pour les opérations extérieures, a participé, les 18 et 19 juillet, à l'offensive générale avec une bravoure et un allant admirables, brisant, après des combats acharnés, toutes les résistances ennemies. Au cours de neuf jours de combat, a capturé 550 prisonniers, 13 canons, 130 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, du 9 octobre 1918*)

④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Pompey, a, les 20, 21 et 22 août 1918, par des attaques menées avec son entrain et sa bravoure légendaires, refoulé l'ennemi sur une profondeur d'une quinzaine de kilomètres malgré une chaleur torride et des fatigues extrêmes, réduisant les résistances, soit de front, soit en les manœuvrant, grâce à l'énergie et l'habileté de son chef de corps et des commandants d'unités. Ayant atteint son objectif éloigné, s'y est maintenu pendant six jours sous des bombardements des plus violents d'obus explosifs et toxiques. Le 29 août, a opéré de nuit le passage de deux obstacles dans des conditions particulièrement difficiles, sous le feu d'un intense bombardement et de nombreuses mitrailleuses, rejetant l'ennemi au-delà du deuxième obstacle, s'emparant d'une localité. Au cours de ces diverses opérations, a fait plus de 600 prisonniers dont 21 officiers, pris 32 canons, plus de 200 mitrailleuses et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 344 de la 10<sup>e</sup> armée du 12 octobre 1918*)

⑤ « Sous le commandement du lieutenant-colonel Pompey, engagé dans la bataille du 26 septembre au 15 octobre 1918, après un court repos et un déficit considérable en officiers et en hommes de troupe, a livré pendant cette longue période de durs combats, attaquant par ses propres moyens et avec un élan splendide des tranchées protégées par d'excellents réseaux de fils de fer, surmontant toutes les difficultés avec une ténacité remarquable et poursuivant enfin son adversaire, sans tenir compte ni des pertes ni des fatigues, jusqu'à l'objectif le plus éloigné qu'il atteignit un des premiers, capturant dans une progression de 30 kilomètres plus de 300 prisonniers, des canons, un matériel

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

impossible à dénombrer et laissant derrière lui un champ de bataille couvert de cadavres ennemis. »  
(*Ordre général n° 1449 de la 4<sup>e</sup> armée, du 12 novembre 1918*)

### A l'ordre du corps d'armée

« Le 1<sup>er</sup> régiment de Marche de Zouaves et leurs Chefs, notamment le commandant RICHAUD, pour leur belle et énergique conduite à la Ferme de la CREUTE, qu'ils ont conservé pendant 7 jours sous une violente canonnade, une mousqueterie incessante et des assauts répétés. » (*Ordre n° 20 du 18<sup>e</sup> CA, du 29 septembre 1914*)

### Bataillons

#### 4<sup>e</sup> bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 octobre 1916, le 4<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> zouaves, entraîné par son chef, le commandant Simondet, se porte merveilleusement à l'attaque d'un bois et s'empare de cette position ennemie solidement défendue. Il s'y organise rapidement sous un bombardement des plus intenses et, le lendemain matin, violemment contre-attaqué, il résiste opiniâtrement, faisant subir à l'adversaire des pertes très élevées, lui enlève un grand nombre de prisonniers, dont plusieurs officiers, ainsi que deux mitrailleuses. Malgré les pertes subies, la fatigue des hommes, le mauvais temps et un bombardement de tous calibres, le 4<sup>e</sup> bataillon s'est maintenu sur sa position. »

### Autres unités

#### 19<sup>e</sup> compagnie (5<sup>e</sup> bataillon), citation à l'ordre de l'armée

« S'est portée par une belle manœuvre en plein jour, sous un bombardement d'une grande violence, sur la première ligne, pour reprendre une tranchée qui avait été abandonnée. S'est maintenue pendant quarante-huit heures dans cette tranchée et l'a conservée malgré de nombreuses pertes par un combat très ardent à la grenade. A donné le plus bel exemple d'énergie, de courage et de ténacité, sous la conduite de son chef, le capitaine Lebesque. » (*Ordre du 21 avril 1916*)

#### 42<sup>e</sup> compagnie (11<sup>e</sup> bataillon), citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 octobre 1916, la 42<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> zouaves, sous la direction énergique de son chef le sous-lieutenant de Joussineau, puis après la mise hors de combat de cet officier et de la plupart des cadres de la compagnie, sous la direction du sous-lieutenant Bruyère, a marché avec un brillant entrain sur une position ennemie fortement occupée, l'a enlevée d'assaut, s'y est installé pendant la nuit, et au point du jour a repoussé une très violente contre-attaque, faisant à l'ennemi de nombreux prisonniers, dont plusieurs officiers, et lui enlevant une mitrailleuse. »